



Calvaire des environs de Saint-Dié – Fonds Jean Blaire

La lettre de la Philo

n° 18

Automne 2009

SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE

Site Internet : www.philomatique-vosgienne.org

Courriel : info@philomatique-vosgienne.org

Adresse : Local des Associations, allée Georges Trimouille,
BP 231 88106 SAINT-DIE-DES-VOSGES CEDEX

Téléphone portable : 06 88 69 15 29

Téléphone du local : 03 29 52 49 12 (permanence jeudi après-midi)

Directeur de la Publication : Jean-Claude Fombaron

Conception-rédaction : Thierry Choserot - Yann Prouillet

LE MOT DU PRÉSIDENT

Les fédérés au pied du mur

L'année 2009 fera date dans l'Histoire associative vosgienne : La Fédération des Sociétés Savantes des Vosges qui vient de voir le jour organise et chapeaute déjà plusieurs événements majeurs en cet automne mouvementé : 1^{er} salon du livre vosgien et lorrain à Remiremont, Journées d'Etudes Vosgiennes à Raon-l'Étape, publication du poème « Les Vosges », fondateur de l'identité départementale, de François de Neufchâteau. La Société Philomatique prend bien entendu toute sa place dans cette dynamique et les tâches multiples qui en découlent.

Une semaine après les J.E.V. de Raon-l'Étape, la « Philo » gagnera le Donon pour y proposer, avec ses partenaires et amis des départements alsaciens, les Rencontre des Historiens des Hautes Vosges (19^{ème} édition !).

Le rôle de trait d'union, pleinement assumé, entre la Lorraine et l'Alsace constitue plus que jamais la vocation originale de la Société Philomatique Vosgienne qui, dans quelques mois, fêtera ses 135 ans au service du patrimoine et de l'Histoire de la grande région.

Jean-Claude FOMBARON
Président de la SPV

PATRIMOINE

Quel futur pour les témoins de notre passé ?

L'érosion progressive du patrimoine urbain ancien de la ville de Saint-Dié antérieur à la destruction préoccupe la Société Philomatique Vosgienne. Autre sujet de préoccupation incident : la raréfaction des réunions de travail liées à des commissions municipales ou, ces deux dernières années, la « Philo » n'est plus conviée. Quid de la Bure, des monuments emblématiques des cimetières, par exemple ?

Camp de la Bure

Depuis le début de l'année, ce sont 288 personnes que notre Société a guidées sur le site. Les groupes les plus récents étant nos collègues de la Société d'Emulation d'Epinal et une classe de terminale BPA de la Maison familiale rurale. Le démontage du hangar en tôles programmé de longue date a été réalisé cet été. Le bassin dit « *des Dianes* » a été intelligemment curé en tenant compte de la présence de son intérêt écologique. Les errances soulignées en 2007 (piochage au pied de la terrasse périphérique nord, importation de matériaux exogènes, « *celtisation* » du site, etc.) ont visiblement servi de leçon. Mais qu'en est-il des projets d'ouverture de points de vue et du remplacement des panneaux pédagogiques notamment ?

Chapelle métallique Voignier

Cet édifice remarquable signalé depuis de longues années continue à se dégrader progressivement. La commission cimetière de la Philo a œuvré à la sensibilisation des élus par rapport à la notion de patrimoine funéraire. Ses travaux de recensement, de recherche et de signalement ont été largement exploités, ses conseils sollicités, mais elle n'a pas été associée. L'on ne peut qu'espérer que cette chapelle sera effectivement restaurée, auquel cas la Philo ne pourrait que s'en féliciter.

La fonderie Burlin

Le dossier est au point mort depuis deux ans. La parution d'une annonce légale d'appel d'offres concernant le devenir du bâtiment a été constatée le 22 août 2008, émanant de l'Etablissement Public Foncier de Lorraine. La consultation comprenant notamment une étape d'« *analyse historique et examen du contexte environnemental* ». En attendant, le site est régulièrement vandalisé, l'ancienne conciergerie squattée et, de la rue, on aperçoit des papiers jonchant ce qui fut le bureau, ouvert à tous les vents. Une urgente opération de sauvetage des éléments présentant quelque intérêt archivistique pour l'Histoire et une couverture photographique systématique s'imposeraient.

La Maison des Syndicats

Avant 1966, date d'installation des Syndicats dans l'immeuble, ce dernier remplit de multiples fonctions toutes liées à la vie publique et sociale. Le bâtiment d'école d'origine date de 1859. En 1903, il devint collège de jeunes filles Jules Ferry. En 1926, il reprend du service pendant 40 ans comme bibliothèque municipale. Auparavant, en 1914, il abrite l'hôpital de campagne allemand où Roger Allier du 11^{ème} BCA connaîtra un sort tragique. Dans une période plus récente, il aura abrité le club de tennis de table et les premiers « *restos du cœur* ». Dans les années 90, la conciergerie ainsi que le « *Foyer des Ferry* », accolé au bâtiment ont déjà été détruits, tout comme la conciergerie à colombages de l'immeuble Gintz tout proche. Les décideurs municipaux, d'après la presse locale, auraient un projet extraordinaire pour le site dont le contenu reste ignoré des habitants. La Société Philomatique espère que l'immeuble, même adapté à une autre fonction et rénové, continuera à témoigner du riche passé scolaire de la ville. Il vient d'avoir 150 ans...

Petits patrimoines de nos communes

L'opération de réhabilitation et de rénovation du petit patrimoine public menée depuis 2007 par la Communauté des Communes de la Fave et de la Meurthe se poursuit, discrète et efficace. Croix de chemin, bassins, ponts, aqueduc, autant d'éléments constitutifs de notre petit patrimoine rural retrouvent leur sens et une seconde jeunesse. Les élus des communes de Nayemont-les-Fosses, Pair-et-Grandrupt, Remomeix, Coinches et Sainte-Marguerite ont ainsi récemment convié la Société Philomatique à s'associer à une visite des chantiers déjà terminés. Un prochain « *Itinéraire* » de Mémoire des Vosges présentera ces réalisations exemplaires.

LA VIE EN BREVES

Publications

Comme vous pouvez le constater, le numéro 19 de « *Mémoire des Vosges* » consacré à « *La Femme* » sera incessamment à votre disposition.

La nouvelle livraison du hors série n°5, « *La Guerre aérienne dans les Vosges, 1914-1919* », est disponible. Rappelons que le tirage de tête en a été rapidement épuisé. Des malfaçons ayant été constatées dans certains exemplaires de cette première livraison, un échange est bien entendu possible sur demande.

L'ouvrage sera présenté lors d'une conférence de Jean-Claude Fombaron à Rambervillers, début novembre.

Pour 2010, l'activité éditoriale se révèle d'ores et déjà dense. Les chercheurs pourront disposer d'un outil de travail efficace grâce aux tables de l'ensemble des bulletins de la Philo et des « *Mémoire des Vosges* » grâce au travail « *bénédictin* » de Marie-Hélène Saint-Dizier. L'ouvrage sur les combats de la Fontenelle verra le jour pour le 95^{ème} anniversaire des combats de 1915... enfin !

L'édition des miscellanées de Gilles Banderier relatives à Dom Calmet dépendant de l'activité culturelle senonaise, si elle ne peut faire l'objet d'un partenariat souhaitable, devra être assumée par notre seule Société.

Par ailleurs, notre ami Claude Marchal met la touche finale à la publication des mémoires du chef du maquis de Corcieux Vichard.

Le numéro 20 de « *Mémoire des Vosges* » à thématique zoologique est en cours de constitution et sortira, comme à l'accoutumée dans le courant du 1^{er} semestre 2010.

Moins de neuf mois après le colloque sur la Grande Guerre dans les Vosges, les actes du colloque, reprenant l'ensemble des contributions sont déjà disponibles. C'est un véritable tour de force à mettre au crédit d'Isabelle Chave et du comité scientifique. Cette somme, ainsi que le *Guide des Sources de la Grande Guerre dans les Vosges* paru en amont, sont véritablement les deux premiers ouvrages scientifiques majeurs traitant des Vosges depuis la fin du conflit. De tirages limités (600 exemplaires), ces travaux, qui ne sont pas réservés aux seuls scientifiques, marquent également un renouvellement profond de la discipline historique appliquée au département.

Enfin, la biographie du général Nicolas Haxo, d'abord proposée à notre Société et finalement publiée par notre partenaire EDHISTO, sera disponible sous peu. Il s'agit de la première biographie du général révolutionnaire, né à Etival, domicilié à Saint-Dié, membre fondateur du premier Conseil Général des Vosges, mort en 1794 à la poursuite de l'insurgé Charette lors des répressions de Vendée. Cet ouvrage est publié dans le cadre du 260^{ème} anniversaire de la naissance du héros vosgien qui figurait sur feu le monument aux morts de Saint-Dié.

Journées du Patrimoine 2009

La Société Philomatique Vosgienne et le collectif MEGGA (Mémoire Européenne de la Grande Guerre en Alsace) ont exposé en l'église Saint-Morand de Steinbach (Haut-Rhin), l'exposition photographique sur les combattants du Violu. Elle a suscité un intérêt certain lié à l'originalité du traitement de ces clichés comparatifs d'époque. Le musée de Cernay l'a d'ores et déjà retenue pour la période du 11 novembre.

Chapelles

Les chapelles déodatiennes (de Déodat, de Saint-Roch et de Saint-Sébastien) n'ont pas connu de célébration religieuse cette année. Cette désaffection spirituelle pousse à s'interroger sur l'opportunité d'animations certes plus profanes mais nécessaires si l'on veut éviter l'érosion mémorielle.

1870

Pour commémorer, c'est à dire « *remettre en mémoire* » les évènements de la guerre de 1870 dont 2010 verra le 140^{ème} anniversaire, le bureau de la Société Philomatique a exposé au conseil d'administration quelques pistes possibles. Une manifestation, dont les détails seront donnés à l'assemblée générale, est notamment programmée pour le printemps.

Aviation (1)

L'exposition sur le centenaire de l'aviation et du terrain de Sainte-Marguerite a attiré dans la salle polyvalente de cette commune un nombre impressionnant de visiteurs. Les conférences de Jean-Claude Fombaron et Yann Prouillet ont permis à deux cents personnes de se familiariser avec l'aviation et l'aérostation vosgiennes de la Grande Guerre l'occasion également de resituer l'emplacement de l'ancien terrain margaritain était bonne : élus, le maire Roland Bedel en tête, administrés, curieux et philomates se sont rendus sur les lieux.

Bienvenue à l'Emulation !

Le 29 août, une forte délégation de la Société d'Emulation des Vosges, sœur aînée de la « *Philo* », débarquait en Déodat. Au programme : visite du site de la Bure et des parages de la Fontenelle, ainsi qu'un sympathique repas commun pris à l'auberge du pas de l'Âne au Ban-de-Sapt.

L'établissement comme le renforcement de liens entre sociétés savantes passe aussi par ce type d'initiative et nous ne pouvons que remercier nos amis de l'Emulation d'avoir fait ce pas.

Aviation (2)

Non associée au programme de la commémoration du centenaire de l'aviation à Saint-Dié-des-Vosges, la Société Philomatique déplore l'amateurisme des organisateurs. Des conférences - peut-être intéressantes, on ne le saura jamais - ont été décommandées, et la communication a été lacunaire. Résultat : seul un public clairsemé (de l'ordre de la trentaine) a assisté à des conférences confidentielles à l'Espace Georges Sadoul. L'occasion de mettre en valeur le passé aéronautique de la cité a été ainsi négligée, hélas.

Fonctionnement

Les permanences du jeudi de la Philo, qui mobilisent de 5 à 8 bénévoles, reçoivent des visites de plus en plus nombreuses. Cet afflux, vu l'exiguïté des locaux, dommageable à une qualité d'accueil indispensable, nécessite une réflexion quant à l'organisation d'une seconde journée hebdomadaire. Philomates, chercheurs, étudiants y trouveraient leur compte. Cela favoriserait également l'exécution des tâches administratives de nos dévoué(e)s bénévoles.

Aviation (3)

René Bastien signe dans l'ouvrage « *La Guerre aérienne dans les Vosges 1914-1919* » qui vient de paraître une biographie de l'aviateur Théophile Funck-Brentano. Ce pilote, tué en combat aérien en juin 1916 et tombé à Pair-et-Grandrupt, bien qu'ayant une stèle à l'endroit de sa chute mortelle, n'avait jamais fait l'objet d'une étude. Outre ses recherches, René Bastien et monsieur Tisserand, président du Souvenir Français, section Meurthe-Fave ont mis en dépôt au musée de Saint-Dié, par le biais de la Société Philomatique, la plaque émaillée originale qui ornait la tombe de l'aviateur. Micro patrimoine vulnérable, cet objet, témoin de la fraternité d'armes d'alors, est aujourd'hui sauvegardé. Qu'ils en soient dans ces pages une nouvelle fois remerciés.

Fonctionnement

Les archives départementales de l'Orne organisent, en 2010, une exposition sur la présence canadienne en France lors du premier conflit mondial. La Société Philomatique a été sollicitée, par le biais des AD88, pour apporter une contribution vosgienne. L'on sait notamment que le secteur de Gérardmer a accueilli des bataillons de forestiers canadiens en 1916/17 avant que les Américains ne prennent la relève.

Un appel est lancé à nos membres et correspondants susceptibles et fournir (copies de) documents et photographies sur le sujet.

Paléographie

Les réunions de paléographie reprendront sous peu. Afin de déterminer les dates et la fréquence, les personnes intéressées peuvent faire connaître leur disponibilité.

FIG (1)

M. Freddy Clairembault, directeur du Festival International de Géographie, a communiqué à notre secrétariat le texte suivant :

« La Société Philomatique est présente depuis plusieurs années sur le FIG et nous nous en félicitons. Cependant pour des raisons techniques et scientifiques, la conférence de Jean-Claude Fombaron « Juin 40 : les Espagnols de l'armée en déroute... » ne peut être retenue cette année. Les autres conférences de la Société Philomatique ont été validées et sont programmées le samedi, 3 octobre, après-midi ».

Nous invitons en conséquences les philomates à retrouver les intervenants à l'amphithéâtre du lycée Jules Ferry de Saint-Dié-des-Vosges dès 14h00. Le bureau et le conseil d'administration auraient souhaité en savoir plus sur les raisons techniques (?) et surtout scientifiques (?) à l'origine de cette mesure privant le public d'une communication historique sur un sujet aussi méconnu.

Espagnols

L'Espagne étant cette année le pays invité d'honneur du FIG, Jean-Claude Fombaron, s'appuyant sur des archives inexploitées à ce jour, y compris provenant du fonds Robert Dodin, souhaitait évoquer le destin des républicains espagnols, enrôlés dans des compagnies de travailleurs étrangers en 1939. Nombre d'entre eux, comme l'atteste notamment une liste nominale dressée par le conférencier, ont été capturés dans le secteur de Saint-Dié. Ils ont connu le Frontstalag de Strasbourg puis le camp de Mauthausen. D'autres se retrouveront dans les maquis locaux (Châtas) en 1944. Plusieurs d'entre eux feront souche dans la région. Un article dans le quotidien « *Vosges Matin* » du 26 septembre retrace les grandes lignes de ce qui aurait pu être un temps historiquement et émotionnellement fort du FIG.

Communication

Le bureau ne peut qu'inciter les philomates en mal d'informations écrites (notamment la lettre) à demander à recevoir la présente lettre informatique ou à consulter le site Internet de la Philo www.philomatique-vosgienne.org. Une autre alternative consiste à passer un petit coup de fil lors des permanences du jeudi ou à laisser un message sur le portable. Ce dernier a été changé et fonctionne désormais à merveille.

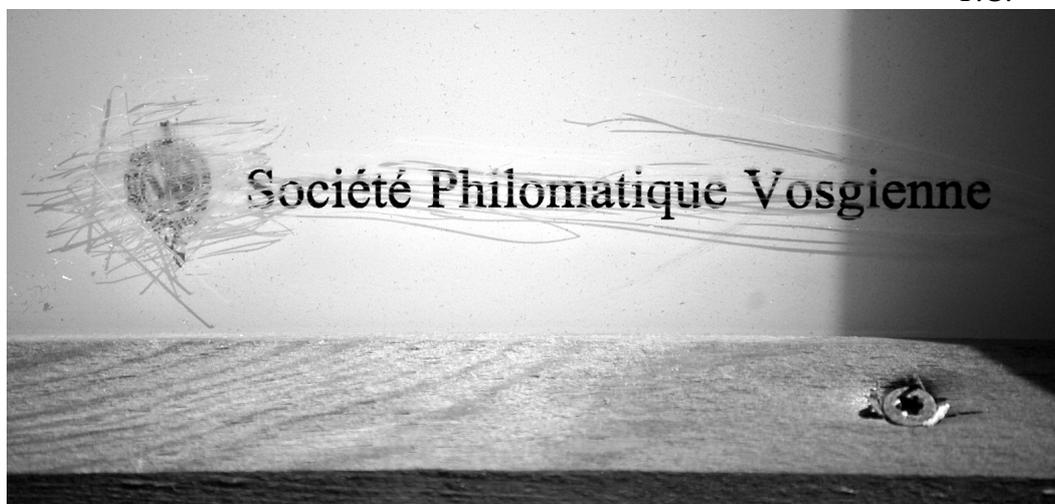
Vandalisme à La Salle

Le samedi 20 juin 2009 a été inauguré le sentier découverte des Fossottes de La Salle. La Société Philomatique Vosgienne a réalisé huit des onze panneaux et l'ONF les trois autres. Il est bien regrettable que de minables individus et de peu d'honneur aient vandalisé début juillet l'un des panneaux. Curieusement - et heureusement -, seul le logo et le nom de la Société Philomatique Vosgienne ont été rayés et non tout le panneau. Mais qui donc peut en vouloir à la Société Philomatique Vosgienne ? Qui peut-être contrarié du travail réalisé sur ce sentier par la Société Philomatique Vosgienne ?

Heureusement lors de l'inauguration, les intervenants ont été unanimes pour remercier et pour féliciter la Société Philomatique Vosgienne pour son sérieux, ses compétences et son savoir faire. Assurée de cette reconnaissance, la Société Philomatique Vosgienne s'est également vue confier la réalisation du triptyque de présentation du sentier. Une page A4 pliée en trois, présente recto-verso, l'itinéraire d'approche, le sentier de découverte et ses grands thèmes, la commune de La Salle et ses environs.

Soyez nombreux à profiter de ce sentier original, à le faire connaître, ce sera son plus beau succès !

T.C.



Quand la puérilité le dispute à la bêtise !

Cliché T.C.

Calvaires en danger

En 2007, la Société Philomatique Vosgienne, alertée par plusieurs personnes sur l'état inquiétant de la croix des Trois Villes et déplorant la disparition du le seul calvaire de la Pêcherie, décide de se préoccuper de ces deux croix. Les philomates et les habitants des Trois Villes (Marzelay, la Pêcherie, le Villé) sont alertés et nombre d'entre eux nous font parvenir des dons, qu'ils en soient remerciés.

La croix des Trois Villes

Elle est située à l'entrée sud de Marzelay, à l'angle de la route de Marzelay et la route de Raon. Cette croix est bénie le 5 mai 1929, lors d'une imposante cérémonie « *une foule de plusieurs milliers de personnes, de Marzelay, de la Pêcherie, du Villé, de Robache, de la Cathédrale, voire*

même de Saint-Martin. [...] La cérémonie était annoncée pour quatre heures et demie. Mais dès trois heures et demie, la route de Saint-Dié à Raon était noire de monde. En un clin d'œil, le carrefour où se dresse la Croix est envahi, et la foule afflue toujours, de tous les côtés ». Cette croix est restaurée ou plus exactement elle remplace une ancienne croix dite « *des Aïeux* » probablement délabrée. L'ancienneté de cette croix des Aïeux n'est pas connue, elle avait été installée par les habitants des Trois-Villes. La croix située à l'entrée sud de Marzelay, à l'angle de la route de Marzelay et la route de Raon, est menacée de disparaître. Un automobiliste indélicat percute le calvaire et ne se soucie nullement de faire réparer les dégâts. Les pierres disjointes du socle n'assuraient plus la solidité du monument. La croix des Trois Villes risquait de s'effondrer !

Suite à la demande de la Société Philomatique Vosgienne à la municipalité déodatienne, les employés du centre technique municipal de Saint-Dié ont consolidé le socle en 2007 et ont mis en place trois pierres pour la protéger d'une nouvelle collision, en 2008. La Société Philomatique Vosgienne a fait restaurer un Christ de 55 cm qui sera réinstallé avec la plaque commémorative de 51 x 53 cm. La plaque réalisée par les élèves du LEP de Remiremont a pris du retard pour des raisons indépendantes de notre volonté. En principe cette croix devrait retrouver son état d'origine dans les six prochains mois. Nous ne manquerons pas de vous en tenir informés.

Le calvaire de la Pêcherie

Début juin 2000, l'association « *Sous La Bure* » sauve dans l'urgence le seul calvaire de la Pêcherie. Ce calvaire de 1768 pourtant situé en bordure de chemin sur le cadastre de 1821, se retrouve curieusement sur une propriété privée. Le nouveau propriétaire n'en veut pas ! Il avait commencé à creuser tout autour, il fallait trouver très vite un nouvel emplacement. Heureusement, un habitant de la Pêcherie l'accepte et le calvaire est donc déplacé face au chemin de Nachamps, puis inauguré le 30 juin 2000. Début mars 2006 un automobiliste percute le calvaire et, aussi indélicat que le vandale de la croix des Trois-Villes, il s'éclipse sans laisser d'adresse. Du calvaire de la Pêcherie, il ne reste que le socle. Il est entreposé au centre technique municipal de Saint-Dié. La proposition de la Société Philomatique Vosgienne est de le reconstruire et de protéger l'ensemble par deux pierres placées juste devant comme pour la Croix des Trois villes. Le devis de reconstruction de la SARL B. Gérard est de 1363,44 €. Hélas ! les dons reçus ne suffisent plus pour mener à bien ce projet. La Philo a alors demandé une participation à l'association « *Sous La Bure* », qui a elle-même sollicité une aide municipale. Ce calvaire devrait donc être reconstruit par les services municipaux avec la participation financière de la notre Société.

Le calvaire du Bihay

Ce calvaire est situé à la Bolle, chemin du Bihay, commune de Saint-Dié. Il a été érigé en 1661 sous Louis XVI. Jean-Batiste Parmentelat garde forestier a acheté la maison où le calvaire était déjà érigé à une famille Pourel. On ne sait pas encore si c'est cette famille ou celle d'avant qui l'a fait ériger mais ce monument a été bâti suite à un vœux, cette famille n'ayant pas d'enfant. Elle promet que si ce vœux était exaucé, elle érigerait ce calvaire en remerciement. Comme les deux autres, il a aussi été détruit par un camion qui livrait des matériaux pour la construction d'une maison en 1980 et dont le conducteur ne s'est pas soucié de le faire réparer. Il est actuellement entreposé au centre technique municipal de Saint-Dié. Comme les deux précédents, il faut le reconstruire et le protéger par deux ou trois pierres placées juste devant. Le devis de reconstruction de la SARL B. Gérard est de 2791,64 €. Mais la Société Philomatique Vosgienne n'a pas la vocation, ni la possibilité de reconstruire tous les petits monuments vandalisés. Elle peut seulement dans le cas du calvaire du Bihay alerter les autorités qui doivent prendre leurs responsabilités afin de sauver ce patrimoine.

Il faut le rappeler, chapelles, chapelottes, stèles, croix, calvaires, tombes et mobiliers funéraires sont à la fois des repères topographiques et religieux, ponctuant nos paysages. Ce petit patrimoine votif, trop souvent négligé, connaît trop de vicissitudes ; c'est un patrimoine à part entière, une identité collective qu'il faut sauvegarder (cf. *Mémoire des Vosges* n°17, pp. 46-54).

Il est par ailleurs navrant de constater que tous ces chauffards, qui ont détruit le patrimoine commun, ne se sont pas souciés d'utiliser leur assurance pour réparer les dégâts dont ils étaient responsables...

T.C.

Le calendrier du philomate

Vendredi 2 octobre de 10h00 à 18h00 : Dans le cadre du salon du livre du FIG, dédicace sur le stand de la Maison de la Presse Brun Presse de l'ouvrage « *La Guerre aérienne dans les Vosges 1914-1919* » par Jean-Claude Fombaron et Yann Prouillet.

Samedi 3 octobre de 14h00 à 16h30 : Dans le cadre du FIG, amphithéâtre du lycée Jules-Ferry, conférences de notre Société :

« *Norvège intérieure et Vosges traditionnelles : points communs et différences dans l'ancien temps* » par Hervé Antoine.

« *De la Meurthe au Rhin et à l'Atlantique, le parcours d'un général vosgien : Nicolas Haxo* » par Yannick Guillou.

« *La marine dans les Vosges : bien loin des côtes, les marins dans la guerre de montagne* » par Yann Prouillet.

Dimanche 4 octobre de 10h00 à 12h30 : Dédicace devant la Maison de la Presse Brun Presse , rue Thiers à Saint-Dié-des-Vosges de l'ouvrage « *La Guerre aérienne dans les Vosges 1914-1919* » par Yann Prouillet.

Vendredi 2, samedi 3 octobre et dimanche 4 octobre de 09h00 à 17h00 : Journées d'Etudes Vosgiennes à Raon-l'Etape sous l'égide de la Fédération des Sociétés Savantes des Vosges et de la Société Philomatique Vosgienne. La thématique de cette session 2009 sera « *Eau, flottage et industries* ». 33 conférenciers, des sorties de terrain, des expositions se succéderont au fil de ces trois jours d'étude sur et autour de Raon-l'Etape. Programme disponible sur www.philomatique-vosgienne.org. Entrée libre.

Samedi 24 octobre de 09h00 à 18h00 : Rencontre des Historiens des Hautes Vosges à l'hôtel Velleda au Donon. La thématique retenue pour cette session 2009 est l'archéologie du Donon. Quatre conférenciers « *transvosgiens* » se succéderont le matin avant une visite du Grand Donon l'après-midi. Programme disponible sur www.philomatique-vosgienne.org. Entrée libre.

Jeudi 5 novembre de 18h00 à 1h00 : Nuit du film d'archéologie 2009. Espace Molière à Luxeuil-les-Bains, organisée par la ville, l'association des Amis de Saint Colomban et l'association Fortis de Besançon.

Vendredi 13 novembre de 16h00 à 19h00 : A la salle des fêtes du Ban-de-Sapt, présentation par le comité scientifique du *Guide des Sources* et des *Actes du colloque d'Epinal* sur la Grande Guerre dans les Vosges. Interviendront également les élèves du groupe d'histoire du lycée Jules Ferry de Saint-Dié-des-Vosges qui présenteront leurs travaux sur Le Beulay dans la Grande Guerre, sous la direction de Didier Mathieu.